## DEPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

### COMMISSION

DES

# ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DU 27 JUILLET 1893

AU 26 AVRIL 1894

NOTICES ET INVENTAIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

#### XIVe VOLUME





VERSAILLES

ÇERF ET Cio, IMPRIMEURS DE LA PRÉFECTURE

59, RUE DUPLESSIS, 59

1894

## LES ANCIENNES CLOCHES

#### DE GUIRY

Par M. PLANCOUARD

Membre de la Commission

L'industrie campanaire mérite d'attirer l'attention des archéologues d'autant mieux que, jusqu'à nos jours, elle a été fort négligée.

De jour en jour nos vieilles cloches disparaissent: les unes jetées entre les mains du fondeur pour céder la place à de nouvelles, d'autres, et c'est la majeure partie, fêlées par l'usage.

Quoique jeune, nous en avons déjà bien vu disparaître autour de nous de ces vieilles cloches; aussi, faut-il se hâter d'étudier celles qui restent.

Sous l'empire de ces idées nous avons recherché, dans nos archives, des renseignements sur les anciennes cloches de l'église Saint-Nicolas de Guiry (1).



Le vieux campenard Renaissance de l'église de Guiry renfermait autrefois trois cloches, dont deux furent fondues pendant la Révolution.

<sup>(1)</sup> Petite commune du canton de Marines, arrondissement de Pon-

La plus petite, celle qui était restée, fut baptisée le 16 juin 1744, comme le constate l'acte suivant extrait in extenso des registres de catholicité conservés à la Mairie de Guiry:

« Nous soussigné prêtre vicaire de la paroisse de Guiry avons ce jourd'hui seiziesme jour du mois de juin 1744 bénie en l'absence de M. le curé la petite cloche de cette paroisse qui a été nommée Elisabeth par très haut et très puissant seigneur Herry (alias Henri), comte de Senecterre, chevalier des ordres du Roy et lieutenant-général de ses armées, seigneur de Lainville (1), Commeny (2) et autres lieux, avec dame Elisabeth Baronne de Lavriest (alias Cavriest), fille de M. le marquis de Guiry, seigneur de cette paroisse, en présence de Claude Philippe Maximilien marquis d'Elvemont, mestre des camps de cavallerie et lieutenant général du Vexin francoys et Messire de Cossay, seigneur d'Avernes, Gadencourt, et autres lieux, gouverneur de Navarin et témoingts qui ont signé le jour et an que dessus ».

On nous permettra de donner quelques notes biographiques sur les personnages cités dans cet acte.

Henri, comte de Senecterre, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, était aussi seigneur de Brueil et de Montalet.

Marguerite-Elisabeth de Guiry épousa en premières noces, en 1735, Daniel-Henri de Besset, seigneur de la Chapelle-Milon, sous-intendant de l'île Saint-Domingue, qui mourut en 1737; elle convola, en 1741, avec un seigneur anglais: Jean baron de Kervers. Elisabeth-Marguerite de Guiry est morte le 12 octobre 1753, sans laisser de postérité.

Quant à Messire de Cossay, dont il est parlé ci-dessus, il avait nom: François Ferrand; il était brigadier du Roi.

La cloche de 1744 vécut quatre-vingts ans ; cassée au printemps de 1824, elle fut remplacée la même année par

<sup>(1)</sup> Commune du canton de Limay.

<sup>(2)</sup> Commune du canton de Marines.

une cloche détruite en mars dernier, dont nous allons parler.

L'inscription commémorative de cette cloche se développait sur deux lignes et, selon l'usage, autour du collet; sa hauteur était de 1 mètre; le diamètre de sa plus grande largeur était de 0<sup>m</sup>,94. Ces dimensions sont celles généralement admises; le poids de cette cloche était de 388 kilogrammes. Une guirlande de feuillages et des lambrequins, entre deux filets, circulaires et parallèles ornait le cerveau; la hauteur de cette guirlande était de quatre centimètres.

Au bas de la robe, le cordon de frappe avait, à l'extérieur, quatre filets.

Au dessous de l'inscription se voyaient : 1° un Christ; 2° la Vierge ayant à ses pieds un croissant, tenant d'une main un sceptre, et de l'autre une croix.

L'inscription, en lettres romaines et placée sur deux lignes, disait:

† LAN. 1824. JAI. ETE. BENITE. PAR. M. BERTAUX.

CURE. DE. CLERY. ET. NOMMEE. CHARLOTTE. PAR. M. ANGELIQUE

CHARLES. MARQUIS. DE. GUIRY. MAIRE. ET. PAR. DAME.

† LOUISE. ELEONORE. DE. CLERY. MARQUISE. DE. GUIRY. SA. MERE. M. GAIGNET. ADJOINT.

La hauteur de ces lettres étaient de douze millimètres, et la distance entre chaque ligne de 1 centimètre 1/2.

Le curé Bertaux, dont il est question dans l'inscription que nous venons de reproduire, a desservi la paroisse de Cléry pendant plus de 56 ans; né à Bézu (Eure), en 1754 il est mort à Cléry en 1843.

Le parrain de cette cloche, Charles-Angélique marquis de Guiry (1), mort à Guiry le 7 mai 1849, âgé de 93 ans, avait épousé D<sup>116</sup> Marie de Théroude d'Aptot. D'après son acte de naissance, il était fils de « très haut et très puissant seigneur Claude-Charles, marquis de Guiry, seigneur

<sup>(1)</sup> Armes des de Guiry : D'argent à 3 quintefeuilles de sable.

des terres de Guiry, du Perchay-en-Vallée, Vallières et du Cabin et autres lieux, ancien capitaine de cavalerie, lieutenant du Roy de la ville d'Elbœuf, gouverneur de celle de l'Ile-Bonne, lieutenant de nos seigneurs les maréchaux de France, de Paris et Ponthieu, et aussi des bailliages de Chaumont et Magny, conseiller du Roy en ses conseils grand bailli d'épée du bailliage dudit Magny, chevalier de l'ordre Royal et militaire de Saint-Louis, et de haute et puissante dame Louise-Eléonore de Cléry; le parrain messire Charles-Léonor de Cléry, ancien capitaine du régiment de Briqueville-Infanterie, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis; la marraine haute et très-puissante dame Angélique-Geneviève de Guiry, veuve de Louis marquis de Melun (1). »

Louise Eléonore de Cléry est la dernière du nom de Cléry; elle est née le 13 novembre 1751 du mariage de Charles-Léonor de Cléry et de Anne-Louise de Magnitôt (2).

La troisième cloche de l'église de Guiry se nommait Geneviève.

Elle eut pour parrain, lors de sa bénédiction, le 19 août 1731, « Messire Charles de Guiry », et pour marraine, « Dame Françoise de Coarten (3), veuve de défunt Charles de Cléry, seigneur de Serans. »

Les registres de catholicité de la commune de Guiry, qui mentionnent que « le mardy 14 septembre 1784 le curé a béni la croix placée sur la Grande rue du village, vis-àvis le château » ne parlent pas de la première cloche. Devant ce silence nous concluons qu'elle remontait au moins au commencement du xvIIº siècle, puisque le premier de ces registres est daté de 1651.

<sup>&#</sup>x27;(1) Etat-civil de Guiry.

<sup>(2)</sup> De Cléry porte: D'hermines à un franc-quartier de gueules chargé de trois boucles d'or posées 2 et 1.

<sup>(3)</sup> Elle était comtesse du Saint-Empire.